LA ROUSSCOTTE

Pièce en 3 Actes et un Prologue
Paroles de M.M.
H. Meilhac, L. Halévy et A. Millaud

Partition
Piano & Chant
Prix net: 10 francs

Musique de M.M.
Hervé
Ch. Lecocq & M. Bouillard

C. Joubert, Editeur, rue d'Hauteville, 25.

Belgique
Paris
Allemagne, Autriche-Hongrie
Brechtropf & Hartel à Leipzig.

Tous droits de traduction, de reproduction et de représentation réservés pour tous pays.

AVIS À MM. LES DIRECTEURS DE THÉÂTRES

L'article VIII du traité passé entre la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques, à Paris et MM. les Directeurs de Théâtres, Casinos, Théâtres forains, Sociétés particulières, etc. est ainsi conçu :

ART. VIII. — Je ne pourrai donner représentation des pièces musicales sans l'orchestration approuvée par les auteurs.

Il n'est de plus interdit de représenter ces pièces avec accompagnement au piano sans avoir obtenu une autorisation spéciale des auteurs.

L'orchestration des ouvrages étant la propriété de l'Éditeur de l'œuvre, les auteurs s'en sont remis à la décision de l'Éditeur pour cette autorisation spéciale.

En conséquence : Il est défendu de représenter cet ouvrage sans avoir traité l'avec la Société des Auteurs et Compositeurs dramatiques. 2° avec M. C. Joubert, Éditeur-propriétaire de l'œuvre.

MM. les Directeurs auront à justifier de ces deux traités pour avoir le droit de représenter l'œuvre.

JOUBERT, Éditeur
25, rue d'Hauteville, Paris

LOI DU 19 JANVIER 1791

DROIT DE REPRÉSENTATION

ART. 3. — Les ouvrages des auteurs vivants ne pourront être représentés sur aucun théâtre public dans toute l'étendue de la France sans le consentement formel et par écrit des auteurs sous peine de confiscation du produit total des représentations au profit des auteurs.

CODE PÉNAL

ART. 428. — Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois et règlements relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de 50 l. au moins et de 500 l. au plus et de la confiscation des recettes.
THÉÂTRE des VARIÉTÉS.

LA ROUSSOTTE
Pièce en 3 Actes et un Prologue.

Paroles de M.M.
H. MEILHAC, L. HALÉVY et A. MILAUD.

Musique de M.M.
HERVÉ, CH. LECOCQ et M. BOULLARD.
(Représentée au Théâtre des Variétés à Paris)

PERSONNAGES.

LA DAME VOILÉE. Mlle ANNA JUDIC.

MÉDARD Mlle DÉPUIS.
SAVARIN Mlle LÉONCE.
DUBOIS-TOUPET Mlle BARON.
GIGONNET Mlle LASSOUCHE.
EDOUARD Mlle DIDIER.
UN DOMESTIQUE Mlle ANGÉLY.
LE ROUSSOT Mlle LE PETIT CHARLES.

Mlle LA ROUSSOTTE... Mlle A. JUDIC.
Mlle de ST EXCÉDENT Mlle MAIREL.
ADELÉ Mlle CHALON.
HÉLOÏSE Mlle MARGUERITE.
MARIA Mlle M. THÉRÈSE.
Mlle VICTOR Mlle A. FARRA.
CÉCILE Mlle FILIEN.
LA PETITE ROUSSOTTE. Mlle LAMARRE.

---

TABLE DES MORCEAUX.

Ouverture. Page 1

1er Acte
Couplets. Sont ils gentils ces petits mouches 10
Couplets. Ainsi quevient l'argent 12
2e Acte
Musique de scène. C'est aujourd'hui qu'a gross' Germaine 16
Ronde. 18
Entr'acte du 1er acte
Couplets. Le souvenir de cette jeune fille 22
5e Acte
Couplets. Attendez je me rappelle maintenant 25
Couplets. Pour les compter, mes amoureux 20
7e Acte
Couplets. N'fait's pas qu' j'ai bien bonne fille 54
Musique de scène. 58
Entr'acte du 2e acte
8e Acte
Couplets. Un peu d'insolence. On n'est pas sourd 48
Piou! J'ai pas d'ancêtre dans ma famille 53
Couplets et Trio Bouffe. Sans Médard je ne pourrais vivre 67
Musique de scène. 85
Entr'acte du 3e acte
11e Acte
L'Amazon. Maintenant j'ai pris le bel usage 86
12e Acte
Couplet final. En ma qualité de poète 90

Tous droits de reproductions et de représentations réservés.

12, Passage et l'Orchestrations s'adresser à l'Editeur, L. Baillot, rue de l'Echiquier, 59.
Théâtre des Variétés.

**LA ROUSSOTTE**

Pièce en 5 Actes et un Prologue.

Paroles de M.M. H. MEILHAC, L. HALÉVY et A. MILLAUD.

Musique de M.M. HERVÉ, CH. LECOCQ et M. BOULLARD.

**OUVERTURE.**

(CH. LECOCQ) Allegro Moderato.

(PIANO)
COUPLETS.

SAVARIN.

Moderato.

Sont ils gen-

-tils ces pe.lits mio.ches, Sont ils gen.tils, sont ils mi-

- gnons! Je les a breu.ve de ta.lo.ches Et je les

gave de bon.bons. Fruits de transports il lé gi.
- ti mes. U ne faut leur don na le jour. Du pré ju-

ra ll: a tempo

-gé, tris tes vic ti mes, Tous ces amours d'en-

-fants, Tous ces amours d'enfants Sont enfants de l'amour, Tous ces amours d'en-

-fants, Tous ces amours d'enfants Sont enfants de l'amour.
COUPLET.

(LECOCQ)

DUBOIS-TOUPET.

Ainsi que vient l'air.

PIANO.

- gent
de même il faut qu'il parte,

Au jeu du baccara.

- rat
tout est veine ou gui-guon.

Les uns sont condam.
nés, parce qu'ils disent : carte ! Et les autres le
sont, parce qu'ils disent : non ! J'avais deux milli-
ons, une somme assez ronde, Mais le tirage à

Cinq m'apris en un mois. Quand vous jouerez au bac,
ô jeunes gens du
-14- ad lib.

mon. de, Sivoustirez à cinq tâchez de prendre un trois, Sivoustirez

cinq, sivoustirez à cinq tâchez de prendre un trois.

N° 2bis

(LECCQ)

MUSIQUE DE SCÈNE.

(On parle)

PIANO

pp
N° 3.

RONDE.

(LECOCQ)

Allegretto.

C'est aujourd'hui qu'Ilagrosse Germaine E.Pous'la

C'est aujourd'hui qu'Ilagrosse Germaine E.Pous'la

Piano.

fil. le au père Ca. non. Tré, tré, tré, trémoussez-vous donc!

fil. le au père Ca. non. Tré, tré, tré, trémoussez-vous donc!
Trémousserez-vous donc, ma bonne, Tré, tré, tré, trémousserez-vous donc! Trémousserez-vous donc, ma bonne, Tré, tré, tré, trémousserez-vous donc!

cres.

don!

don!

Fin du Prologue.
NO. 4.

COUPLETS.

(LECOCQ)

Andante.

MEDARD.

PIANO.

Le souvenir de cette jeune fille
Est toujours
Elle tenait à la main ces cerises,
En souriant là, toujours charmant et doux,
Je la retournant et les jeta.
Oui, je sais...
vois avec son oeil qui brille, je la re-bien, tout ça c'est des bè-ti-ses. Je n'ou bli'.

vois avec ses cheveux roux. En me voy, rai ja-mais ces ce ris's là. Je n'ou bli'.

ant tout pén-naud à la por-te El-le se- rai ja-mais sa mi-ne ac-cor-te; El-le s'en-

mit à ri-re avec can-deur! El-le a con- 
fuit comme un rê-ve trom-pear! El-le em-por-
quis mon cœur en quelle sorte, En quelque sorte.
sortie elle a conquis mon cœur! Elle a con.
sortie elle emporta mon cœur! Elle empor.

quis mon cœur En quelle sorte, En quelque sorte.
ta mon cœur En quelle sorte, En quelque sorte.

sortie elle a conquis mon cœur! sortie elle emporta mon cœur!
Attennez! je m’rap-pell’ main’
Vous m’di-t’s vos cér’is’s c’est com-
nant Ce tour-lou-ron tout blanc d’pous-siè-re, Em-pê-
bien? J’vous ré-pon-dis: El’is n’sont pas chè-res Et pour
trê dans son four. ni. ment, Qu'a. vait pas l'air à son af. fai-
vous ça se. ra pour rien, Car j'aim' beau. coup les mi. litai-

tre. Il man. gerit la son pain tout sec, J'lui dis: Vol-
res. Mais j'vis bien qu'ça vous chif. fon. nait De m'de. voir

lez-vous que j'vous don. ne Des ceris's pour man. ger a-
comm'ça quel. que chô. se Car vous a. jou. tâts: il y au-

ad libit:

vec? C'est pas d're. fus la bell'person. ne! Il cro. qua-
rait Un moyen d'maquitter mais j'no. se... Un p'tit bai.
de bon ap- pê-tit Tous les cer-is-s et tout le
ser m'portrait bon-heur! Va pour un p'tit baiser j'n'en

(PARLE)

miche. Quoi! c'était vous de qui j'ai dit: En v'la un
fi che! Vous en prîts deux, et de bon cœur, Pas si go-

qu'est pas mal go-diche, Quoi! c'était vous de qui qu'j'ai
dich pour un go-diche, Vous en prîts deux, et de bon
dit: En v'la un qu'est pas mal go-di-che,
ceur, Pas si go-dich' pour un go-di-che.
nr 6.

M. BOULLARD.

COUPLETS.

Moderato.

LA ROUSSOTTE

Pour les comp.

PIANO.

...ter, mes amoureux, Faudrait les compter par dou

...zaines! J'aisais beaucoup de fets sur eux, J'leurprocu...
rais des tur. lu. tai. nes. L'premier était un grand cau.
seur Qui parlait toujours po-li-tique; il était
com-mis voy-à-geur Et très en-joleux mais berui.
que! Un jour me trouvant sans té-moin:
Il m'prit la
taill', c'est une misère, Mais s'il avait été plus loin, plus loin, plus loin, Mais s'il avait été plus loin Je ne l'aurais pas laissé faire.
2e Couplet. Le deuxième était tout doré,
avec des manchets de batiste; il avait val, il était au moins capitaine, il avait
un bonnet fourré, je crois que c'était un dentis,
un air martial et portait la mine hautaine.
Il me prit de lui verser un vin de ne. Il a demandé son chemin aux gamins.
chez nous qui vous grise - se
Sesyeux se mirent à bril-
sortant de l'école, Puis, il partit à fond de
-ler, Moi, je de vins roug comme un cerise.
Il m'embras-

train, Sans ma mère, ser une parole. Moi non plus,
sa la lèvre au coin, C'était ma foi, fort téme-
je lui parlai point, Il disparut dans la pous-
-rai re! Mais s'il avait été plus
siè re... Et je sentis, quand il fut
loin, plus loin, bien loin, Mais s'il a.
    loin, plus loin, bien loin, Et je sen.

vait é. te plus loin Je ne l'an.
    tis, quand il fût loin, Que lui, j'au.

rais pas lais. sé fai. re!
    rais pl'têt' lais. sé fai. re.
M. BOULLARD.

COUPLETS.

LA ROUSSETTE

Allegretto.

Piano.

Ne fait's pas

cà! j'suis très bon' fil' le, Je suis dou' ce comme un mou-

ton! je suis gent'il le, très gent'il le, Je n'rais pas

d'mal à un n'hann' ton Mais, vous au riez torl, mon p'tit
père, D'prendre àvec moi d'ces fa-con... là! Ah n'ïait's pas ça! C'est pas à faire! Ah' mon p'tit pèr, dans votre intérêt, N'ïait's pas ça! Non'ïait's pas ça! C'est pas à faire! Ah' men p'tit pèr, dans votre intérêt N'ïait's pas ça!
Je suis superb'm quand j'suis en rage, l'œil qui brill', les cheveux au vent! J'veus' ai des façons d'femm'sau-
va-ge! C'est un spectac' qui f'rait d'lar-gent Mais,
si vot' person' vous est chère N'veus' payez pas, spectac'cle
là! Ah! n'fait's pas ça! C'est pas à fai-re! Ah! mon ptit père, dans votre intérêt, N'fait's pas ça! N'fais pas ça! C'est pas à fai-re! Ah! mon ptit père, dans votre intérêt, N'fait's pas ça!}

Enchaînez.
Fin du 1er Acte.
M. BOULLARD.

Moderato.

PIANO.

ENTR'ACTE DU 2ème ACTE.
COUPLETS.

M. BOULLARD.

Allegro vivo.

PIANO.

Un peu d'isi.
... lence, On n'est pas sourd! Prenez patience, Chacun son tour! Faut que j'réponde En même temps A tout le monde, A tous les gens. L'un m'interrèle Pour son fric-cot, L'autre me héle Pour son gigot! Ho-la! la
fille, Un fri-candeau! Mat'lot't d'an-guil-le, Ma têt' de
veau! Al-lons, la bonne! Qu'est-ce que j'vous dois?
J'suis bonn' sonn'Mais j'peux pas tout faire à la
fois!
Tempo di Valse.
Ma pauvre Rous...
Faut-il, sa per lot-te!

Qu'tu fass's un ser vi ce, Qu'tu fass's un ser vi ce Aussi dur que

celui là! Ah! sur ma parole,

Je de vien drai sol le, Je de vien drai
Fol-le À faire un ser-vi-ce, À faire un ser-vi-ce Aussi dur que

cà!

Allegro Vivo.
À tout mi-nu-te, Mé-tier ar-du, Il faut que

j'lut-te Pour ma ver-tu, Mais ceux qui boivent Me guett'nt et
quand ils m'a-per-çoi-vent Allant, venant, Per-dant la
tête Et les deux bras Char-gés d'as-siet-tes, Cri-bles de
plats, Vi-te, ils ac-cou-ren-t Pour m'em-bras-ser Et tous m'en-
tou-ren-t. J'eu-x les r'pous-ser! Et dans mon zè...
le, A ce mé-tier,
j'cass' la vais-

-sel le Mais l'honneur, l'honneur reste en-tier!

Tempo di Valse.

Ma pau-vre Rous-

sot-
te

Faut-il, sa per-le-
te! Qu'in-

fass'un ser-vie, Qu'in-

fass'un ser-
vice Aussi dur que celui-là! Ah! sur ma parole,

Je deviendrai folle,

A faire un service, Aussi dur que

ça!
PI...OUI.T.

Allegro simplice.

La Roussotte

J'ai pas d'ancêtres dans ma fa-

-mil-le, Montmar-tre à vu mes premiers ans; je suis tout
bonnement la fille D'un simple peintre en bâtiments. Quand il venait des clients, ma mère M'appelait d'en bas, et me disait: Amanda, va chercher ton père. Il est, pour sûr, chez l'astronome.
quet. Comme la pudeur n'ouvrait m'interdisait D'ir au chir b-
seul des cabaret, j'appelais papa par la fen-
rire, et du plus loin que je l'voyais: Pi...
ouncy! Il n'essayait pas dir deux fois, et je ramenais

not' bourgeois. Tir-ji-qui-piton! Fut! don! cric,
don! Les peintres en bâtiments, Allez-y gai-

-ment! sont des bons enfants, Qu'on se l'dis' vit! Pi...

(1) Le Fut est suffisamment léger et le cri d'un craquement de langue.
2ÈME COUPLETT.

Quand je fus grande et courtisane (Plaisir tout

le jour attendu) J'allais le soir à l'Élysée, Celui de Montmartre bien entendu! Comme je...

tais des plus ingambe ja pintais un pas sans é
gal, Et j'provoquais par mes ronds d'jambes L'émotion
du municipal, Mais papa n'aimait pas qu'la fille Risquait des pas si pleins d'effets, Et souvent,
au fort du quadrille, J'en tendais sa voix.
-59-

qui m'écriait: Pi... ouit! Je m'effaisais pas dir' deux

fois, Et j'rentrajectory chez not' bourgeois. Tir-li-qui-pi-

ton! Hut! don! crie, don! Les peintres en bat-

iments, Allez gaiement! sont des bons enfants, Qu'on se l'dia?
vit'! Pi... ouit!

3e COUPLET.

Il eût raison l'excellent père, Mais (c'est bien

l'effet du hasard) Voilà qu'j'épouse un million.

Plus lent.

nai re, Un princ'mos co vite, un boy ard! Le soir, à
l'heure où l'œur s'épanche, Il m'emmena chez lui lo-
ral: e ad libitum.
-
ger; Il ôta sa cravate blanche, Moi, j'ôtai.

4° tempo.

ma fleur d'orange. Tout à coup, d'avant not' rési-

dence, j'entends du bruit, qu'est-ce que c'est qu'ça? C'était des
bons amis d'enfance Qui m'annonçaient

qu'ils étaient là! Pi... ouit! Ils répètèrent ce cri deux fois, Vlan! ça démon-ta mon bourgeois! Tir-li-qui-piton! Fut! don! erie, don! Les pêne...
bâtiments, Allez-y galamment! sont des bons enfants, Qu'on se l'ès vit! Pi ... oui!

4e COUPLET.

Mais le prince avait de la race, Il se mit de cet incident, Et, je l'con.
fes-se sans grimace, Nous nous aimâmes... Cependant... Cependant y m'manquait quelque chose. Pour que mon bonheur fut complet... Quelque chose de blanc, de rose... Toutes les mamans savent ce que c'est. Cette
j'aurais d'la connaissance, j'en voulais presque à mon ma-
rier. Quand un jour, là, Dans l'fond d'mon être, Je crus en-
tendre un petit cri: Pi... ouit! C'était lui!
je reconnus sa voix! C'était mon nouveau p'tit houn.
REFRAIN.

-gois! Tire-liqui-piton! Fut! don! crie! don! Les peintres en

-ba - ti - ments, Allez gaiement! sont des bons en.

-fants. Qu'on le dits vit! Pi ... ouit!
COUPLETS et TRIO BOUFFE.

LECOCQ

LA MOUGOTTE.

Moderato appassionato.

PIANO.

Sans Médard je ne pourrais
De vos biens je n'ai point enf-

vi-vre, je partirai si Médard part,
Je

vi-vre Si Médard n'en prendra point sa part,
Je
veux l'aïmer, je veux le suivi, je ne puis vivre sans Mé-
sais que je vous dois la vie. Mais je dois l'honneur à Mé-
dard! C'est bête, j'en convens moi-même, d'aïmer un
lard! C'est lui que je veux, lui, quand même, N'import'com-

homm' qui n'a pas l'sou, C'est bêt', c'est insensé, c'est absur-de, c'est
ment et n'import' où! C'est bêt', c'est insensé, c'est absur-de, &

PP Più lento. Più allegro.

fou! Je le reconnais, mais, je l'ai - me! Je
appassionato.

L'ai...me! Je l'ai...me! Mon p'tit pa...pa, n'y a rien à faire à

ça! Je l'ai...me, je l'ai...me, je l'ai...me!

TRIO.
Même mouvement. MÉDARD.

- me a...do...ra...ble!

Mon en...fant, da...igne ré...fle...
Ne soyez pas inexorable!

Père laissez-vous fléchir

Mais enfin, ma fille, Quel

Comme Éli à cin

Le est sa famille?
suis orphelin! Mis aux enfants trouvés Le

jour de ma naissance Et qui de mes parents Ja

a Tempo, Le HOUSSOTTE.

mais d'en connaissance. Et moi, qu'étais

Tu l'entends?

je donc naguère?

Mais maintenant tu re-
Le ROUSSE.

Mon père qui

trouves ton père!

fait mon malheur! Ne l'aurais-je trouvé que pour

A Tempo.

MÉDARD.

tant de douleur? O fil le ado-

rable D'un père inexorable.

La ROUSSE.
Je le dirai demain comme aujourd'hui, je ne vous suivrai pas, je ne vous suivrai pas sans lui!

Ah!

Ah!

Andante.
Satisfaction naturelle

A dicté son refus!

Mais l'amour paternel
Mai l'amour pa - ter - nel - le
Oui,

Mai l'amour pa - ter - nel - le
Oui,

Mai l'amour pa - ter - nel - le
Oui,

Mai l'amour pa - ter - nel - le
Oui,

e cresc:

l'amour pa - ter - nel Prend dé - jà le des - sus.

l'amour pa - ter - nel Prend dé - jà le des - sus.

l'amour pa - ter - nel Prend dé - jà le des - sus.

DUBOIS-TOUPET. Récit ad lib.

J'aurais voulu l'unir A quelque Anba
Père admirable! Nous vous devons, nous vous devons notre bonheur.

Allé molto.

Père admirable! Tu veux un affichier, va donc pour l'affichier!
- don- ne la rigueur; Et me don- ne le bon-

-heur, A- ban-don- ne la rigueur Et me

-heur, A- ban-don- ne la rigueur Et nous

-heur, J'a-ban-don- ne la rigueur, Je te
donnez le bonheur.

donnez le bonheur.

Donnez le bonheur. Fil le chère, Ton vieux père Veut complaire A ton cœur.

A ban.
- donne sa rigueur Pour complaire à mon cœur, à mon cœur!
- donne sa rigueur Pour complaire à ton cœur, à ton cœur!
- donne la rigueur Pour complaire à ton cœur, à ton cœur!
Fin du 2ème Acte.
ENTR'ACTE du 3\textsuperscript{me} ACTE.

Allegro Valse.

PIANO.
L'AMAZONE.

Allegro Valse.

Maint'nant j'ai pris le bel usage,
Mais au-jour-d'hui c'est autre chose;

En sell' maint'nant je sais m'assoir
Quand j'ga-lo-pe au bois, en publique, je
_trefois, au village,
m'ëne et je pose, j'suis à la mode

à l'a-breuroir, j'grimpe les tement sur la bête
et j'fais du chic-
Parfois tout d'même je regrette
Je suis bien loin d'la p'tit' fille

D'un'autre fa-con,
A la bonne fran-quette, A califour-
Mon ancien fa-con,
A la bonne fran-quette, A califour-
Montant sans fa-con,
- chon.
- chon.
COUPLET FINAL.

En ma qualité de poète, les auteurs

m'ont chargé, Messieurs, d'être auprès de vous leur interprète et d'vous pri-

er d'leur être gracieux! J'avoue que c'est la miasmatie et que j'é-


LA ROUS:

prouvé quelqu'embarras. O mon poëte! c'est la Rousette. Qui va ët-
rer. de c'mauvais pas! Messieurs, ayez de l'indulgence, ici vous

et's tous nos amis, C'est avec pleine confiance que j'adresse à vous, et vous dis: Pi....

ouit! N'soyez pas sourds à notre voix, Rve, deux fois, dix fois, cent
fois. Tir, li, qui, pi, ton! Fut, don! Eric! don! Vos ap, plau, dis, se.

Allez, gaiement, s'ront toujours charmants, Soyez bons en.

Fantas. Pi... oui!